

AU FIL
DES PAGES

Toute l'actualité du football amateur régional est à retrouver sur notre site internet www.lavoixdessports.com @



PHOTO BRUNO FAIVA

DH

Aunloye, un sacré champion !

P. 14 et 15



PHOTO JOHAN BEN AZZOUG

PH

Une dernière journée à suspense

P. 18 et 19

PORTRAIT Ancien adjoint de Gérard Houllier à l'US Nœux, il s'apprête à quitter la présidence du district Artois

Jean-Claude Devenyns, 54 ans au service du foot

Après douze ans à la tête du district Artois, Jean-Claude Devenyns n'est pas candidat à sa succession. Samedi prochain, dans son fief de Bully-les-Mines, l'AG artésienne scellera le chapitre d'une vie vouée au ballon rond.

rière de joueur pour devenir manager général des jeunes puis des seniors. En 1977, Gérard Houllier le sollicite pour le rejoindre à l'US Nœux-les-Mines, où il connaît notamment l'épopée de la D2, tout en poursuivant parallèlement son métier d'enseignant. Après un bref passage à Arras (avec Jean-Marc Furlan comme joueur), il fut ensuite pendant huit ans manager général de l'USO Bruay-la-Buissière.

Vice-président de la Ligue en 2000

En 1975, il intègre le district comme représentant des éducateurs. Il fut également président de la commission technique et de l'amicale, CTD, responsable de toutes les sélections jeunes. En 1985, il s'occupe de la formation des cadres techniques au district et en ligue et devient membre du Conseil de Ligue et président de la commission technique régionale avant de devenir, en 2000, président du district et vice-président de la Ligue, puis vice-président délégué. « Un grand honneur, que j'ai apprécié, de la part de Daniel Pecqueur », souligne-t-il. Il fut aussi directeur des vacances sportives à Berck pendant quinze ans, président du comité départemental pendant sept ans, membre de la commission centrale des pôles espoirs pendant cinq ans.

« Le football a évolué de façon vertigineuse dans tous les domaines : gestion, management et turn over des clubs. Et les bénévoles en ont aujourd'hui vite marre », reconnaît Jean-Claude Devenyns. En fin connaisseur, il est malheureusement également conscient de toutes les difficultés à gérer dans le foot amateur. « L'encadrement est un sujet préoccupant. On ne peut pas confier à n'importe qui le football d'animation. C'est également difficile de recruter des arbitres. Ces problèmes ne sont malheureusement pas nouveaux. Et puis les clubs n'ont plus d'argent, les regroupements pourraient être une solution. » Avec le départ de Jean-Claude Devenyns, c'est une page de l'histoire du football régional qui se tourne. ■



Samedi prochain, Jean-Claude Devenyns, 69 ans, fera ses adieux au monde du ballon rond.

« Un dirigeant loyal serviable et droit »

Le foot amateur régional n'est pas insensible au départ de l'un des siens. Témoignages.

► **Daniel Pecqueur, président de la Ligue Nord - Pas-de-Calais :** « C'est un homme bien qui possède beaucoup de qualités. Il est à la fois gentil, loyal, serviable et droit. C'est quelqu'un de fiable sur lequel j'ai toujours pu compter notamment sur les responsabilités qu'il avait au niveau des pôles de formation. Il s'est beaucoup investi, mais ses problèmes de santé l'ont empêché de faire

plus. J'ai toujours eu d'excellents rapports avec lui. Il a effectué un excellent travail au niveau de son district. Il est bien perçu au niveau des clubs. Je respecte son choix et comprend qu'il arrête. Je le considère d'ailleurs comme un ami. »

► **Jean-François Niemezcki, conseiller technique régional :** « Jean-Claude a vraiment été avant tout un technicien de grande valeur qui a toujours gardé une dimension humaine dans son management et ses relations avec l'environnement de son club et de son équipe. Il a dé-

montré qu'un technicien pouvait faire un excellent dirigeant. Pour nous les techniciens, on le voit partir de son rôle de dirigeant avec beaucoup de regrets. »

► **Georges Tournay, responsable du centre de formation du RC Lens :** « J'ai connu Jean-Claude Devenyns surtout en tant que président de district. C'est quelqu'un de très représentatif dans le milieu du football. Être président d'un district comme celui de l'Artois demande beaucoup d'investissement. C'est un homme très diplomate. » ■

RECUEILLI PAR J.-M. M.

BILANS DE FIN DE SAISON

Division 1 et division 2 féminine

P. 22

U19 nationaux

P. 23



PHOTO VES

ROULEZ JEUNESSE

Les U11 de l'US Maubeuge

Ces jeunes joueurs sont entraînés par Lakhdar Lachaab. L'objectif est de faire progresser le groupe. La compétition, c'est autre chose ! Il faut voir l'évolution du groupe par rapport à ce qui a été travaillé depuis août à travers le développement technique, l'esprit de groupe.

COUPE DE LA LIGUE

Une finale pour rêver

SAMEDI dès 18 heures, Loos-en-Gohelle reçoit Cambrai dans le cadre de la 15^e finale de la Coupe de la Ligue « Challenge André-Flament ». Un trophée prisé qui constitue l'occasion rêvée pour les deux clubs de clore leur saison sur une bonne note, et dont le vainqueur succédera à l'Iris Croix, auteur l'an passé du double coupe championnat.

Il n'est pas toujours évident de susciter l'unanimité dans le milieu du football, mais cette Coupe de la Ligue, devenue au fil des saisons un événement qui compte dans la région, déroge à la règle. « Elle a pris ces dernières années toute sa dimension, affirme Daniel Pecqueur, le président de la Ligue Nord - Pas-de-Calais. C'est une manière de finir une année de football en apothéose, on espère un match ouvert, en tout cas je serai évidemment présent pour suivre la rencontre ! »

Lancée en 1998, la Coupe de la Ligue était au départ destinée aux clubs qui évoluent entre la Promotion de Ligue et le CFA 2, mais, par souci d'équilibre, elle est depuis quelques années réservée uniquement aux clubs de Ligue. « C'était la bonne décision à prendre, poursuit le président. De plus, dès la saison prochaine nous avons décidé d'inviter les clubs de District qui sont en Excellence (le plus haut niveau de District). C'est une ouverture qui nous tenait vraiment à cœur. »

Le duel qui oppose les Loossois



Sur leurs terres, les Loossois rêvent d'un nouvel exploit.

aux Cambrésiens paraît légèrement déséquilibré sur le papier. En effet, Cambrai a joué les premiers rôles cette saison en DH, et parallèlement Loos-en-Gohelle a plutôt fréquenté le bas de tableau en DHR et n'a pu éviter la relégation lors de l'ultime journée de championnat. Toutefois, gare à l'excès de confiance.

Dans les têtes, le match a déjà débuté

Loos-en-Gohelle est une formation rugueuse, qui n'a jamais gagné de trophée depuis sa création en 1945, et dont les joueurs voudront à tout prix s'imposer pour offrir un beau cadeau de départ à leur coach Laurent Larivière, qui a décidé de passer la main. « Nous serons outsiders, mais nous

aurons l'avantage du terrain, confie Fabrice Kozłowski le président de Loos-en-Gohelle. Et puis pour Laurent, qui nous avait fait monter la saison passée, nous aimerions l'emporter. C'est un mec droit et honnête, qui apporte beaucoup au club. »

Mais les pensionnaires du stade Cattiau ne devraient pas tomber sur une équipe de Cambrai trop en confiance. En 1998, David Di Liberto et ses équipiers avaient chuté en finale contre Tourcoing, la coupe manque donc toujours dans la salle des trophées du club. En outre, Loos et Cambrai s'étaient affrontés en Coupe de France il y a deux ans, et le match s'était soldé par une victoire cambrésienne en prolongation. « Nous aurions tort de prendre ce match à la légère, estime de Jean-Philippe Copin. Il faut rester humble et ne pas croire que c'est gagné avant d'avoir joué. L'écart de divisions ne veut rien dire, nous nous sommes par exemple fait sortir par Leforest cette saison en Coupe de France, qui évolue en Promotion de Ligue. »

Le coach de Cambrai David Di Liberto est d'ailleurs du même avis : « On part favoris, mais la vérité reste le terrain. » Que le spectacle commence ! ■

PIERRE-GÉRARD LESPINASSE

PHOTOS ERIC JANISZEWSKI
ET BRUNO MARUSZAK

Finale de la Coupe régionale de la Ligue, samedi prochain (18 h), stade Cattiau à Loos-en-Gohelle.



Les Cambrésiens (en jaune) partiront favoris.

LE BÉNÉVOLE DE LA SEMAINE

Michel Gaffé

Le démineur de conflits

De son métier de fonctionnaire de police Michel Gaffé a conservé le goût du dialogue et le sens du service public. Mais aussi de la rigueur. C'est pourquoi il est profondément respecté. « Michel est un démineur de conflits, capable d'arrondir les angles, d'aller à l'essentiel. C'est notre service après vente », argumente Bruno Boisson le vice-président du FC Roost-Warendin, en encensant celui qui a eu le courage et la ténacité de relancer en 2006 un club à la dérive. À 66 ans, l'intéressé apprécie l'hommage avec tout le recul lié à une riche et passionnante expérience professionnelle et sportive. Nommé au commissariat de Nanterre en 1970, il participe à la création du championnat régional de football puis à la naissance de l'équipe de France de police où il côtoie Christophe Revault (futur gardien du PSG) et le Lenois Alexandre Stassiévitch. Cette mission lui permettra en 1992 de suivre les tricolores au championnat d'Europe en Hongrie. Joueur en D3 à Dieppe, une fracture tibia péroné stoppe brutalement sa carrière à 25 ans. Un peu plus tard, affecté dans le Nord, il s'engage



dans un parcours d'éducateur dirigeant où sa science du contact humain fait merveille. Waziers, Pont-Fliers et Roost-Warendin exploitent ses compétences. L'âge venant, il ralentit sa vitesse mais le moteur vrombit lorsqu'on fait appel à lui. « Je suis plus facilement disponible que les dirigeants ayant une activité », explique cet amoureux du caravaning. Une autre passion synonyme d'évasion partagée avec son épouse lorsque les enfants de la DDASS dont ils s'occupent repartent dans leurs familles. Aujourd'hui, il ne boude pas son plaisir dans sa fonction de vice-président au FC Roost, club dont il apprécie la convivialité, le sérieux et l'investissement des dirigeants. « Ici ça ne pique pas, ça bosse », lance-t-il tout de go. « Le KO existe là où les bonnes volontés ont échoué », paraphrase Bruno Boisson. Avec des gens de la trempe de Michel Gaffé le FC Roost-Warendin ne risque pas d'aller au tapis. ■

NELLO BENEDETTI

LA CHRONIQUE DE L'ÉTÉ

Pendant ce temps en Inde...



Après avoir traversé la France balle au pied, Éric Carpentier encadre la pratique du foot d'une cinquantaine de jeunes orphelins en Inde. Il nous raconte cette aventure humaine. « Jeudi 2 février, Matour, -15 °C ; jeudi 7 juin, Bijapur, +45 °C. À Matour, il restait 525 kilomètres pour atteindre Marseille, mon ballon et moi. Le 29 avril, un catapultage de 9 400 kilomètres fait d'avions et rickshaws nous envoie à Bijapur. Et depuis 65 jours, notre zone de vie se concentre sur quelques mètres carrés, un "terrain de football", et les trésors incommensurables que recèlent 46 jeunes indiens, malheureuse-

ment orphelins. Voilà pour les chiffres. Puis il y a tout le reste. Le but est de structurer la pratique quotidienne du football de ces enfants. Parce que le sport est bon pour la santé. Parce qu'il permet de s'exprimer. Parce qu'il crée des liens. Parce que tout le monde, ou presque, connaît le plaisir d'une franche poignée de main après une bonne partie, qu'elle soit de football ou de pétanque. Parce que, enfin, donner la possibilité à ces enfants de jouer avec un bon ballon, dans de vrais maillots, et avec des filets dans les buts, est une chose simple, concrète, efficace, pour leur donner sourire et fierté. » ■

ÉRIC CARPENTIER www.acow.org